Cinq victimes.

Presse Associée.

Cripple Creek, Colorado, 2 novembre — James Moore, contremaitre, Mike Welch et trois autres ouvriers ont été tués sur le coup par l'explosion prématurée d'une charge de poudre noire sur la ligne de cars électriques, à l'angle des rues Cinquième et Victor.

Des débris de rocs pesant des tonnes ont écrasé ces ouvriers.

Cinq nouveaux cas à Baie St-Louis.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Baie St-Louis, Mississipi, 2 novembre — La perspective est aujourd'hui la plus encourageante depuis l'apparition de la fièvre jaune à Baie St-Louis.

Il n'y a pas eu de gelée la nuit dernière, mais la baisse de température indique qu'on en aura probablement une demain matin.

Le rapports au sujet des malades sont des plus réconfortants, et la diminution du nombre des nouveaux cas donne l'espoir d'une amélioration très prochaine dans l'état de choses.

Les révérends pères Alphonse et O'Shanahan sont en bonne voie de rétablissement.

Tous les frères vont mieux.

Beaucoup d'entre eux voudraient se lever s'il leur était permis.

Le révérend père Slevin est parti pour la Nouvelle-Orléans ce matin.

Il est remplacé par le révérend père Beaver, un jésuite qui restera à Baie St-Louis jusqu'au rétablissement du père Alphonse.

La sœur de charité qui a été très malade est presque complètement guérie.

Mlle Belle Trayer est beaucoup mieux et elle pourra bientôt sortir.

M. Sydney Cowand, atteint hier de la fièvre, est en bonne voie de rétablissement.

M. Chas. H. Culbertson et cinq autres messieurs jouissant de l'immunité sont partis ce matin pour la Nouvelle-Orléans.

Mme Sange est hors de danger, dit-on.

Le docteur Joseph Tabor, M. Sessions et M Grant, des malades de la rue Union, ont échangé des visites aujourd'hui.

Le docteur J. M. B. Spence, qui a été un des plus sévèrement atteints à Baie St-Louis, pourra sortir demain.

Le rapport officiel publié à quatre heures de l'après midi établit qu'il y a eu cinq nouveaux cas de fièvre jaune. On n'a constaté aucun décès.

Les nouveaux cas sont les suivants: Walter James, de couleur, 9 ans; J. M. Tyler, 53 ans; Joséphine Bradley, de couleur, 17 ans; John Kahrler, 17 ans; Albert Bielh, 34 ans.

John C. Sheehan.

Presse Associée.

New York, 2 novembre — John C. Sheehan, de Tammany, annonce à sept heures du soir que la Démocratie a remporté une victoire éclatante, et que la majorité de Van Wyck sera de 75,000 à 100,000 voix.

DERNIERE HEURE.

Rumeurs de la mort de M. Cecil Rhodes.

Presse Associée.

Londres, 2 novembre — Les plus graves rumeurs au sujet de la santé de Cecil Rhodes, ancien premier ministre de la Colonie du Cap, et un directeur de la Compagnie à Charte de l'Afrique du sud, ont été mises en circulation aujourd'hui à la Bourse de Londres.

On a même annoncé la mort de M. Rhodes, de sorte que le marché des valeurs de l'Afrique du sud a été des plus calmes.

Le secrétaire de la «Chartered» déclare que ces bruits sont dénués de fondement.

La pacification de l'île de Cuba.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 2 novembre—Le maréchal Blanco, le nouveau capitaine général de l'île de Cuba, a envoyé au gouvernement espagnol une dépêche dans laquelle il dit qu'il s'est formé une opinion favorable sur la possibilité de pacifier le pays.

Une note semi-officielle publiée aujourd'hui à Madrid indique d'une façon plus exacte la teneur de la note envoyée en réponse au gouvernement des Etats-Unis. La première partie de la réponse est une paraphrase de la dernière note du gouvernement de Washington.

Elle se termine en donnant l'assurance que l'Espagne est animée des mêmes sentiments amicaux que les Etats-Unis.

La seconde partie de la réponse contient des détails sur les diverses expéditions de flibustiers.

Dans la dernière partie le gouvernement espagnol exprime l'espoir que la question entrera dans une phase différente de la phase actuelle, et que l'état de choses ainsi créé tendra à prévenir de nouvelles violations des lois internationales.

Répondant à l'offre de médiation des Etats-Unis, le gouvernement espagnol dit qu'il espère que le gouvernement de Washington agira loyalement et correctement en aidant l'Espagne à pacifier l'île de Cuba, attendu que le plan d'autonomie est sur le point d'être sincèrement mis en vigueur.

La fièvre jaune sur les bords du Golfe.

Dépêches spéciales à l'Abeille en date du 2 novembre.

—Biloxi, Mississipi,—Six cas et pas de décès.

—Scranton, Mississipi—Onze cas, pas de décès.

—Pascagoula, Mississipi—Cinq cas, un décès.

—McHenry, Mississipi—Un cas, un décès.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes.

Edition Quotidienne,
Edition Hebdomadaire,
Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats Unis, port compris :

$12....Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris :

$15.15..Un an | $7.55...6 mois | $3.80..3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris :

$3.00..Un an | $1,50..6 mois | $1 00..4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger :

$4 05..Un an | $2.05..6 mois | $1.25..4 mois

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Le général Longstreet.

Presse Associée.

Washington, 2 novembre — Le général James Longstreet a prêté aujourd'hui le serment d'usage et a aussitôt assumé des fonctions de commissaire des chemins de fer.

Manque de confiance dans la solvabilité de l'Espagne.

Presse Associée.

Londres, 2 novembre.—Quelques gouvernements étrangers font construire des navires de guerre en Angleterre, entr'autres celui du Chili, et on suppose que ce dernier est disposé à céder à l'Espagne les trois croiseurs dont la construction est presque terminée au chantier des Armstronga.

Mais cette maison ne veut livrer ces croiseurs à l'Espagne que contre argent comptant.

Les Thompsons ont terminé la construction de six contre-torpilleurs l'année dernière pour l'Espagne.

Ils en ont livré deux et ils retiennent les autres; et on suppose généralement qu'ils ont pris cette mesure qu'en attendant le paiement.

Un des principaux financiers d'Angleterre affirme que l'Espagne ne peut plus faire aucun emprunt à l'étranger, et qu'il ne semble pas qu'elle puisse se procurer des navire de guerre sur promesse de les payer par des emprunts.

Rapport non confirmé.

Presse Associée.

Londres, 2 novembre—Dans les cercles bien informés de Londres on ne croit pas que le gouvernement espagnol ait signé les contrats auxquels le «Daily Chronicle» fait allusion, aujourd'hui, comme ayant été conclus la semaine dernière avec une importante maison d'Angleterre; contrats d'après lesquels l'Espagne deviendrait propriétaire de plusieurs croiseurs armés de canons à tir rapide en cours de construction pour le compte d'un autre gouvernement.

On sait que le gouvernement espagnol a récemment essayé d'acheter des croiseurs à des constructeurs anglais, mais que les négociations ont échoué parceque ledit gouvernement ne pouvait payer comptant; et on croit que ses agents essaient maintenant d'acheter à certaines conditions des navires que font construire d'autres puissances.

Les préparatifs de la signature du traité sur les Pêcheries de la Mer de Behring.

Presse Associée.

Washington, 2 novembre—Des préparatifs importants sont faits pour la signature d'un nouveau traité entre les Etats-Unis, la Russie et le Japon pour la suspension de la chasse aux phoques à fourrure dans la mer de Behring et le nord du Pacifique, comme l'a exclusivement annoncé la Presse Associée.

On peut maintenant établir que la cérémonie de la signature du traité aura lieu vendredi prochain au département d'Etat.

D'ici cette date, par consentement des trois puissances, le rang et la dignité de ceux qui apposeront leurs signatures seront élevés au rang et à la dignité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire.

C'est en qualité de délégués à la conférence que MM. Foster, Hamlin, Botkin, Fujita et les autres sont arrivés à une entente. C'est pour cette raison que la signature du traité a été retardée jusqu'au moment où les gouvernements de St-Pétersbourg et de Tokio auront élevé leurs délégués aux rangs d'envoyés extraordinaires et de ministres plénipotentiaires.

Ces formalités sont actuellement remplies par le câble, ce qui constitue une méthode exceptionnelle de nommer des envoyés extraordinaires et de leur donner les pouvoirs nécessaires, mais qui est motivée par les circonstances.

En outre, il est établi que l'attitude de la Grande Bretagne n'affectera en rien la conclusion du traité, et que le délai apporté à la signature n'est causé que par le temps nécessaire pour obtenir les pouvoirs des gouvernements.

La rédaction du nouveau traité est terminée et des copies sont entre les mains des trois gouvernements.

Nominations à la Havane.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 2 novembre—Une nouvelle liste de nominations par le maréchal Blanco a été publiée aujourd'hui.

Le général de brigade Walderan a reçu l'ordre d'assumer le commandement des forces dans le district central de la province de la Havane.

Le général de brigade Diaz de Cevella prend le commandement de cette province, et le généralde brigade Andres Garoto commandera à l'avenir les forces du district de l'ouest de la province de la Havane.

Le colonel Julio Alvarez Chacon est nommé second chef d'état-major du maréchal Blanco. Le lieutenant-colonel Luis Funtana est nommé chef d'état-major de la division de la province de la Havane.

La Fièvre Jaune à La Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 2 novembre.—Une longue liste de nouveau cas de fièvre jaune est venue démontrer aujourd'hui que le froid n'a exercé aucune influence ni la violence de l'épidémie.

La mortalité reste faible, cependant, car on n'a constaté aucun décès causé par la fièvre jaune depuis dimanche, ce qui semble contredire la théorie d'une augmentation de virulence quand une baisse de température se produit.

Les nouveaux cas sont les suivants:

Mme S. R. Wilcox, à l'angle du Vieux Chemin coquillé et de l'avenue Herndon; Mme Ida M. Davis, rue St-Emmanuel, 102; Mme Viola Strong, de couleur, rue Dauphine, 516; Walter A. Bass, rue Dauphine, 918; Anna Belle Williams, angle des rues Franklin et Bloodgood; Geo. Ross, angle des rues St-Emmanuel et St-Ives; Byron Cawthorn, angle des rues St. Emmanuel et Estava; Wm Ward, rue Conti, 913; Wm W. Croom, rue Chartres, près Augusta; Mme Lula Smith, angle des rues Lawrence et Carolina; O. Huggine, rue Brazil, près Lafayette; Mme L. B. Bartlen et Wm Crook.

L'Election du Maire du "Plus Grand New York".

Presse Associée.

New York, 2 novembre—La victoire de Tammany dans la première élection municipale du "Plus Grand New York" est écrasante.

La question à régler à onze heures du soir est le chiffre de la majorité obtenue par la liste des candidats à la tête desquels se trouve Robert A. Van Wyck, dans la gigantesque municipalité.

Cette majorité ne peut guère être inférieure à soixante mille voix, et elle dépassera probablement ce chiffre.

Van Wyck a obtenu un nombre de suffrages qui dépassera probablement de 40,000 le nombre des votes réunis émis en faveur du général Tracy, le candidat républicain, et de Seth Low, le candidat de l'Union des Citoyens. Ce dernier a réussi à obtenir des votes en surplus de ceux des 140,000 électeurs qui s'étaient engagés par écrit à voter pour lui dans la pétition, à la suite de laquelle il a posé sa candidature comme représentant d'un parti indépendant qui, au début, a offert de s'allier aux républicains pour exclure "Tammany" du pouvoir dans la municipalité de la grande cité qui, au premier janvier 1898, sera la deuxième en importance des cités du globe.

L'offre a été repoussée, sous le prétexte que, dans une telle occasion, l'organisation républicaine ne s'associerait que par incident avec l'autre parti; et l'Union des citoyens, d'un autre côté, a refusé de retirer la candidature de M. Low.

Le total des votes n'est pas loin d'un demi-million. Les indications sont que Van Wyck a obtenu 210,000 suffrages, Low, 145,000, Tracy, 100,000 et George, 1,500.

La balance est partagée entre Gleason, démocrate indépendant, Saniel, socialiste, et Werdwell, prohibitionniste.

Sur la liste de Van Wyck, Bird S. Coler est élu contrôleur, et Randolph Guggenheimer président du conseil municipal.

Chas. S. Fairchild, Sécrétaire du Trésor pendant le premier terme de Mr Cleveland, que l'Union des Citoyens avait choisi comme candidat aux fonctions de contrôleur n'a pas même pas obtenu autant de voix que Mr. Low.

Ashbel H. Fitch, d'abord républicain, puis représentant au congrès d'un district démocratique de Tammany, était le candidat des républicains à ces fonctions.

Il a obtenu à peu près autant de voix que le général Tracy. Il avait été choisi comme candidat en même temps que ce dernier, en reconnaissance des services qu'il avait rendus durant la campagne présidentielle, l'année dernière, en combattant comme démocrate partisan de l'or les démocrates qui avaient accepté le programme de la parité de 16 à 1 entre les deux métaux à la convention de Chicago.

Coler, le candidat heureux, est un nouveau venu dans la vie publique.

La partie législative du gouvernement de la cité appartient à la démocratie de Tammany.

C'est un corps double, une branche étant le conseil municipal, qui comprend le président et vingt huit-hui membres et l'autre le bureau des aldermen composé de soixante membres.

Le nombre exact des democrates élus ne peut-être précisé à cette heure. Mais il semble que les démocrates aient acquis une majorité dans les fonctionnaires du comté et des faubourgs en outre de leur majorité dans la municipalité.

Le nombre des suffrages obtenus par Van Wyck dans le comté de New York est approximativement le même que celui de Bryan en 1896, 135,624.

Le général Tracy, le candidat républicain, a obtenu environ 55,000 voix. McKinley en a obtenu 156,359.

Low, le candidat de l'Union des Citoyens, a obtenu approximativement 77,000 voix, et George, de la "Démocratie de Jefferson", 12,000.

Dans le comté de King, qui comprend Brooklyn, Bryan avait obtenu 76,882 suffrages. Van Wyck arrive à peu près au même chiffre.

Contre les 109,135 voix obtenues par McKinley le général Tracy n'obtient que 35,000 suffrages.

Le vote en faveur de Low s'élève au chiffre de 65,000.

Dans ces deux comtés la perte des républicains arrive presque au chiffre de 175,000, tandis que le vote en faveur de Tammany égale, s'il ne le dépasse pas, le vote en faveur de Bryan.

Le nombre des votants est d'environ cinquante mille inférieur au nombre des électeurs enregistrés, et ce résultat, étant donné le mauvais temps, et aussi satisfaisant qu'on pouvait le désirer.

Les transparents, les lumières, les éditions supplémentaires des journaux, les acteurs dans les théâtres ont annoncé le résultat des élections.

Les partisans des vainqueurs ont manifesté leur joie en soufflant à perdre haleine dans des trompettes, tandis que les cafés, fermés pendant la durée du scrutin, regorgeaient de consommateurs et étaient brillamment illuminés.

L'enthousiasme était particulièrement grand dans le voisinage de Tammany Hall.

Ct LAZARD & Cie, LTD

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de fantaisie pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. Succursale nov 92—1 an—mer.jeu.dim

PAPIER FAYARD BLAYN.

Supérieur pour guérir RHUMES, IRRITATIONS de POITRINES, DOULEURS RHUMATISMES, LUMBAGO, BLESSURES, PLAIES.—Topique excellent contre CORS, OEILS-DE-PERDRIX.—dans toutes les Pharmacies. (Exiger notre signature)

Les Elections dans le Massachusetts.

Presse Associée.

Boston, Massachusetts, 2 novembre — Les résultats des 33 villes, à l'exception de 3, et de 305 bourgs sur 321 indiquent une majorité républicaine de 88,000 voix.

Wolcott, le candidat républicain, a obtenu environ 166,000 voix, et Williams, le candidat démocrate, environ 78,000.

Dans l'Iowa.

Presse Associée.

Des Moines, Iowa, 2 novembre—M. McMillan, président du comité républicain, prétend à une majorité de 17 à 30,000 voix.

A Louisville.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 2 octobre—Ce matin, on estime que Chas P. Weaver, le candidat des démocrates aux fonctions de maire de Louisville, à battu George D. Todd, le candidat républicain, de trois mille à trois mille cinq cents voix.

Tous les candidats démocratiques sont indubitablement élus avec le maire.

Dans le Dakota du Sud.

Presse Associée.

Sioux Falls, Dakota du sud, 2 novembre—A minuit tout indique que les républicains ont triomphé dans le Dakota du sud.

A Detroit.

Presse Associée.

Detroit Michigan, 2 novembre—Les élections municipales d'aujourd'hui ont eu pour résultat une victoire décisive pour les démocrates.

Les Chiffres.

Presse Associée—

New York, 2 novembre.—Les résultats dans 770 des 883 districts donnent à minuit les chiffres suivants:

Van Wyck,	123,733.
Low,	65,779.
Tracy,	48,988.
George,	10,617.

A Baltimore.

Presse Associée.

Baltimore, Maryland, 2 novembre. — Les républicains ont élu tous leurs candidats aux fonctions municipales.

Pour guérir un rhume en un jour,

prenez les tablettes laxatives de Bromo Quicine. Tous les pharmaciens en rendent le prix d'achat, si elles ne guérissent pas. 25 cts.

En Virginie.

Presse Associée.

Richmond, Virginie, 2 novembre—Les candidats démocratiques ont triomphé dans l'état par une majorité de 55 à 60,000 voix.

Dans l'Ohio.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 2 novembre.—Le gouverneur Bushnell et tous les candidats républicains sont élus par une majorité d'environ 25,000 voix.

Les chiffres définitifs.

Presse Associée.

New York, 2 novembre.—Les chiffres définitifs obtenus par les trois principaux candidats aux fonctions de maire du "Plus Grand New York" sont les suivants:

Van Wyck, 235,181;
Low, 148,513;
Tracey, 101,823.

Les élections de New-York

Victoire démocratique.

Décidément, Tammany l'emporte, à une majorité plus forte qu'on ne pouvait l'espérer.

Le premier maire du Greater New York sera un démocrate.

L'insection est pleine de danger.

L insection des reins et de la vessie est remplie de danger. La maladie des reins d'un caractère opiniâtre et fatal présente ce symptôme premier. Négliger ce mal c'est l'inviter. Le Hostetter's Stomach Bitters à la qualité requise pour stimuler les sécrétions urinaires, et les faire décharger à un degré conforme à la santé, et non plus. Ce n'est pas un excitant des organes comme les *stimuli*, non médicamentées qu'offre le commerce. Il ravive les organes quand leur activité et leur vitalité sont compromises. Cet effet stimulant, et l'action tonique du Bitter s'exerce encore sur les intestins, le foie et l'estomac. Il prévient les maladies des reins, combat la dyspepsie, les fièvres, déplace la bile et guérit de la constipation. Il n'existe pas de meilleur tonique et toute personne ayant des tendances à la goute devrait s'en servir car c'est un grand dépuratif du sang.

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs—Choice corn-fed, par livre, gross	3½@	4
Common grass fed	2½@	3
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	2¼@	2½
Vaches communes et vieilles, par tête	$7 00 @	9 00
Veaux—1re qualité, par tête	8 00 @	12 00
2me qualité	7 00 @	9 00
Veaux de choix	7 00 @	9 00
Communs	4 00 @	6 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4 @	4½
Common	3½@	4
Fair Ouachita	3 @	3½
Moutons—Choice, par tête	2 00 @	3 00
Fair, par tête	1 00 @	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 @	40 00
2me qualité par tête	15 00 @	25 00

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 9 Commencé le 2 novembre 1897

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FAUTE D'UNE MÈRE.

I

BONDS DE CUIR.

La cadette, au contraire, était blonde comme les blés.

Elles formaient le contraste le plus frappant.

Le père les prit dans ses bras, les éleva jusqu'à ses lèvres et les couvrit de baisers.

—Nous rentrons?.... dit la jeune femme en interrogeant son mari du regard.

—Comme tu voudras, mais nous pourrions faire une promenade....

—Où ça? fit-elle assez dédaigneuse.

—Où tu voudras.

—A pied, avec ces petites?

—Nous prendrons une voiture.... insinua timidement le sous-chef.

—Et l'argent?.... Nous avons déjà bien trop de dépenses....

—Alors restons ici.... On respire, au moins, tandis qu'au Ministère....

—Tu vas peut-être prétendre qu'on s'y exténue....

—Non, mais on y étouffe.

Elle insinua, en raillant.

—Achète-nous une villa au bord de la mer.

—Je le voudrais, mais tu sais bien que c'est impossible, fit-il tristement.

—Je ne te cacherai pas que je le regrette.

La voix de la jeune femme était devenue tout à coup sèche, presque agressive.

—Qu'est-ce que tu as? demanda-t-il doucement.

Elle haussa les épaules et répondit:

—Ne fais pas attention. Tu sais, les femmes, c'est sujet aux caprices.... Elles ont parfois mal aux nerfs ou des papillons noirs.... C'est mon heure sans doute....

Son mari la regardait avec admiration, la poitrine gonflée, l'œil avide.

Il en était éperdument épris, cela se devinait au premier coup d'œil, et il n'avait pas tort, si c'était seulement sa beauté physique qu'il envisageait.

Elle était de celles pour lesquelles les hommes se livrent à toutes les folies et parfois ne reculent pas devant de véritables crimes.

Les deux enfants jouaient auprès d'eux sous l'œil distrait de la bonne.

De temps en temps la mère ordonnait de la voix brève:

—Jeanne, prend donc garde! Ou:

—Raymonde, viens ici!

La musique joua une valse pour finir, et le cercle d'auditeurs qui l'enserrait se brisa.

La foule se disperse de tous côtés et le sous-chef offrit le bras à sa femme qui le refusa en disant:

—Donne la main à Jeane, Léonie se chargera de Raymonde.

Et lentement, la caravane regagna la rive gauche, par le pont de Solférino, et la rue Saint-Simon où les Redon occupaient un assez grand appartement au quatrième sur la cour.

Ils passaient sous la voûte du porche lorsque la concierge se précipita derrière eux en disant:

—Monsieur Redon, une lettre pour vous.

—Donnez.

Il l'examina d'un coup d'œil.

Elle ne portait pas le timbre de la poste.

—Qui l'a apportée? demanda-t-il.

—Je n'ai pas remarqué.... Quelque commissaire....

—Bon!

Il déchira l'enveloppe au bas de l'escalier.

La jeune femme qui marchait devant lui et s'était retournée, le vit changer de visage et blêmir.

—Qu'est-ce donc? dit-elle vivement....

Il froissa le papier et le mit dans sa poche.

—Un service qu'on me demande.... Rien.

Mais ses doigts se crispaient de colère et il murmurait entre ses dents:

—Calomnie!.... Mensonge!..

II

MARIAGE D'AMOUR.

Ils n'étaient point de Paris.

Lui, il était né au milieu des forêts du Morvan, un des coins les plus sauvages de notre beau pays de France.

Sa mère était morte jeune.

Le père cultivait ses terres, une cinquantaine d'hectares d'herbages—on dit là bas des embauches—rassemblés autour d'une maison antique, à tournure de manoir, et accompagnés d'autant d'hectares de bois, de rochers et de landes.

L'endroit s'appelle la Sauvagère et dépend de la commune de Souvilly.

C'est certainement un des lieux les plus pittoresques qu'il soit possible d'imaginer.

Avec deux cents arpents d'herbages morvandeaux et de taillis rachitiques, on n'est pas riche, mais on peut vivre.

Jean Redon, fils unique, avait été envoyé au collège.

Son père était ambitieux pour lui.

Ses études furent bonnes.

Le collégien n'aurait pas mieux demandé que de rester au pays et de vivre en paix dans la vieille masure paternelle en compagnie d'une femme de son choix.

Or, cette femme, il l'avait trouvée depuis longtemps à l'époque où se terminait son volontariat.

C'était une voisine, la fille d'un capitaine né dans le pays et sorti du rang qui, n'ayant que sa retraite pour vivre, était venu s'installer dans une petite maison qu'il possédait dans cette commune de Souvilly.

Ce capitaine, veuf à cinquante ans, officier de la Légion-d'Honneur, pour s'être distingué par quelques actions d'éclat, s'appelait Francis Tonnelier.

C'était un brave homme.

Thérèse, sa fille unique, avait été élevée à Saint-Denis.

Pour quelques unes de ces pauvres enfants d'officiers sans dot, cette éducation trascendante, luxueuse et grandiose, est parfois un terrible défaut dans la vie.

Il leur est dur de descendre du palais qu'elles quittent aux mesquines demeures et parfois aux travaux plus vulgaires encore qui les attendent.

Peut-être cependant Thérèse Tonnelier livrée à elle même eût-elle cédé aux désirs de l'ami d'enfance devenu son promis.

Par malheur, un député influent auquel le père Redon, très estimé dans sa commune dont il était maire, avait rendu de certains services électoraux, se mêla de leurs affaires.

Pour payer sa dette, il proposa au bonhomme d'engager son fils dans l'innombrable armée des fonctionnaires et de le caser à l'Agriculture ou au Commerce, où il avait des amis.

Jean Redon se sentait au fond de l'âme d'ardentes énergies, un besoin d'activité que cet avenir de scribe et de papetassier ne satisfaisait pas.

Mais il avait une passion dominante:

Il aimait ardemment Thérèse dont on parlait dans le pays comme d'une perle et d'une merveille.

Et la pensionnaire de la Légion-d'Honneur se souvenait de Paris!

Paris l'attirait.

Eveillée ou dormant, elle en rêvait jour et nuit.

Elle ne comprenait pas qu'on pût vivre ailleurs.

Une voix secrète lui disait qu'elle serait là dans son élément.

L'offre du député le touchait donc à l'endroit sensible de son âme.

Elle pesa de toutes ses forces sur l'esprit de son futur.

Depuis six ans les deux jeunes gens avaient grandi l'un auprès de l'autre, lui fort, vigoureux, hardi; elle, délicate, fine, souple, gracieuse, d'une élégance innée.

A chaque retour au Morvan, Jean Redon la retrouvait plus belle, plus entraînante.

Leurs maisons n'étaient pas loin l'une de l'autre.

Le jardin du capitaine bornait un des près du maire.

Il est inutile de dire qu'aux vacances les promenades de Jean aboutissaient presque toutes à la haie d'aubépine plus soigneusement taillée par-dessus laquelle les deux voisins pouvaient causer à l'aise, presque se donner des baisers.

Amoureux! ils l'étaient l'un et l'autre, mais ils ne l'étaient pas de même.

La passion de Jean Redon était entière, dévouée, infinie!

Celle de Thérèse plus calme, mêlée de calcul et d'ambition.

Elle raisonnait.